

Chers amis,

Récemment l'information est passée dans la presse que l'investisseur et multimilliardaire Carl Icahn a répandu la nouvelle sur *Twitter*, que la firme *Apple* était sous-évaluée et c'est la raison pour laquelle il y est entré en prenant des parts. La valeur des actions d'*Apple* s'éleva là-dessus très rapidement à quelques 17 milliards de Dollar ; des milliards ! À *Wall Street*, on connaît cela et on l'appelle « *Icahn lift* » [« l'ascenseur Icahn », *ndt*].

Si vous voulez mieux comprendre ces circonstances qui se présentent déraisonnables devant tout être humain ordinaire, je vous recommande l'ouvrage de Christian Kreiß : *Profitwahn. Warum eine menschengerechte Wirtschaft lohnt* [Chimère du profit. Pourquoi une économie convenant à l'être humain est profitable], Tectum Verlag, 260 p., 17,95 €. Ce livre m'a été recommandé par Georg Soldner, chez lequel je fus invité la semaine dernière. J'ai lu le livre tout d'un trait en deux jours, tant il est bien écrit d'une manière compréhensible, alors que voici quelques mois, j'échouai dans la lecture de l'ouvrage actuellement célèbre de David Graeber « *Schulden* [Dettes] ». Kreiß cite Graeber à de nombreuses reprises.

Kreiß éclaire la crise actuelle à l'aide d'exemples historiques, avant tout avec la crise de 1929. Par la propriété foncière illimitée, que chacun dans le monde peut acquérir, et avant tout par la régulation des intérêts et intérêts composés prévalant partout, on en arrive au cours des années à une accumulation de capital et de richesse qui ne cesse de grossir et à un pouvoir de plus en plus grand dans les mains de moins en moins d'êtres humains. La croissance de l'intérêt et de l'intérêt composé, et pareillement de tout rapport, est exponentielle ! Ce discernement remonte aux origines et fut compensé à Sparte par les lois de Lycurgue, à Athènes par les lois de Solon et, dans l'Ancien Testament, par l'année jubilaire (tous les 50 ans), lors desquelles toutes les dettes devaient être remises et toutes les possessions restituées. Lorsque cela ne se produit pas par le discernement, alors surgit une crise qui doit de nouveau corriger douloureusement les sommes excessives d'argent au main de seulement quelques-uns ainsi que les masses de pauvreté ainsi engendrées. Kreiß mentionne dans la bibliographie de son ouvrage un livre de Hermannsdorfer et cite une conférence de Rudolf Steiner. Avant tout il utilise le mot de croissance débridée ou de cancer. Il cite aussi un économiste espagnol qui parle de « tumeur immobilière » en Espagne. On sait que le concept de carcinome social fut forgé par Rudolf Steiner à Vienne, peu avant l'éclatement de la première Guerre mondiale (GA 153, 14.4.1914). Plus tard, Steiner n'a eu de cesse de renvoyer à sa formulation. Cette expression est donc actuellement passée dans le langage courant d'autres penseurs en économie.

Très intéressante dans l'ouvrage dont on parle est aussi la présentation critique des sciences économiques, à l'occasion de quoi Kreiß enseigne lui-même les sciences économiques. Le sujet de l'intérêt et de l'intérêt composé et de leurs répercussions à long terme, n'est pas mentionné dans les sciences économiques ni exploré ; dans un ouvrage de base, par exemple, se trouve un schéma de l'évolution de l'intérêt sur 20 ans seulement, mais Kreiß pense, lui, que l'on devrait au moins le représenter sur 70 ans, pour reconnaître son effet paralysant sur l'économie. En même temps, des chercheurs en économie font des pronostics en série, qui sont erronés et non conformes à la réalité¹.

J'ai beaucoup appris en lisant cet ouvrage. Plus une initiative ou une entreprise est jeune, plus elle peut ou doit être dirigée de manière capitaliste ; plus une entreprise est ancienne, plus longtemps quelqu'un a suffisamment d'argent et de possession, davantage elle cela doit être de préférence socialisée. Nous contemplons à rebours quelques 70 ans de paix, durant lesquels beaucoup de fortunes purent se multiplier selon l'intérêt ou l'intérêt composé, ou bien selon des *Shareholders* [actionnaires, *ndt*]. La communication de Icahn, citée au début, n'eût principalement pas eu le même effet voici 30 ans, par exemple, car il y a 30 ans, il n'y avait pas encore tant d'argent dans les

mains de si peu de gens. L'argent est aussi très fortement une fonction du temps. Mais l'évolution d'aujourd'hui aurait pu être prédite, il y a 30 ans. Les êtres humains avaient déjà pu le faire dans l'Antiquité. C'est pareillement ce que nous devrions faire.

De tout cœur vôtre, Friedwart Husemann

(Traduction Daniel Kmiecik)

1. L'économie n'est pas non plus une science exacte, ce n'est même pas une science en fait ! De la même façon d'ailleurs, le darwinisme n'est pas non plus une science proprement dite, mais une théorie explicative dont on ne peut absolument pas vérifier expérimentalement la justesse sous la hotte de laboratoire. *ndt*